



Communiqué

Le président du CCP: Tous les intervenants doivent agir contre l'effondrement des prix du porc

Ottawa, le 23 novembre 1998 “Tous les intervenants de l’industrie porcine canadienne devraient faire tout ce qui est en leur pouvoir pour lutter contre l’actuelle crise des prix du porc” insiste M. Edouard Asnong, président du Conseil canadien du porc. “Les producteurs font face à des prix exceptionnellement bas, et il n’y a actuellement aucune rémission en vue. Des mesures doivent être prises immédiatement pour aider les producteurs à traverser cette période sans précédent, et permettre à notre industrie de réaliser son extraordinaire potentiel de production à long terme.”

M. Asnong explique cette chute drastique des prix par une extraordinaire convergence de plusieurs facteurs (voir tableau ci-joint): une disponibilité de porcs plus grande que la capacité d’abattage aux États-Unis; une chute de la demande en Asie et en Russie due à la crise économique affectant ces pays; et une hausse récente des subventions à l’exportation déjà importantes en Union européenne.

“Le Conseil national des producteurs de porcs des États-Unis doit être loué pour son leadership et sa détermination dans la lutte contre l’actuelle crise des prix du porc”, mentionne M. Asnong en réponse à un communiqué récent. L’organisation représentant les producteurs américains s’est adressée au président des États-Unis en lui demandant d’intervenir. Des initiatives telles une augmentation à court terme du secteur de la transformation de la viande de porc et de l’achat de porc de la part du gouvernement pour des fins d’assistance humanitaire ont été proposées. On demande aux transformateurs américains d’opérer sur de plus longues heures, et aux exportateurs canadiens de diminuer le volume de porcs vivants envoyé vers les usines d’abattage américaines.

M. Asnong mentionne que “Le Canada doit aussi faire sa part. Nous évoluons dans un marché nord-américain et nous devons, en partenariat avec nos homologues américains, prendre les mesures nécessaires pour aider notre industrie à traverser cette situation désastreuse. Tous les intervenants dépendant du maintien de notre industrie doivent se joindre à nous pour trouver des solutions qui permettront de transformer et de mettre en marché le plus grand nombre possible de porcs dans les établissements canadiens. On compte parmi ces derniers les transformateurs, exportateurs, les gouvernements fédéral et provinciaux, les détaillants, restaurateurs sans oublier les fournisseurs d’intrants à l’industrie porcine comme les compagnies d’alimentation et le secteur financier.”

Le besoin d’augmenter les activités du secteur de la transformation au Canada à été discuté vendredi dernier dans le cadre d’une rencontre de Canada porc international (CPI), organisme voué au développement du volet exportation. “Nous sommes convaincus qu’un plus grand nombre de porcs peuvent être transformés au Canada”, conclut M. Asnong.

Les discussions au CPI ont mené à une demande auprès d’Agriculture et Agroalimentaire Canada de tenir une rencontre urgente du groupe de travail national sur le secteur porcin, afin de discuter des mesures pouvant être adoptées à la fois par l’industrie et le gouvernement pour palier à cette situation de crise. De plus, les

associations de producteurs iront rencontrer individuellement les transformateurs pour identifier ce que chaque compagnie peut faire pour augmenter le nombre de porcs transformés. “Nous sommes dans une période où chacun doit faire sa part pour contrer cette crise”, dit M. Asnong. “La survie d’un grand nombre de nos producteurs est en jeu”.

Il est surprenant de constater que malgré une baisse de 60% du prix payé aux producteurs comparativement à l’année dernière, les prix sur les marchés domestiques n’ont subi aucune baisse significative. “Des rencontres avec des représentants de détaillants de chaînes alimentaires ont été prévues afin de discuter de cette situation, des contraintes auxquelles font face les détaillants, et de la collaboration possible pour permettre au plus grand volume de viande de porc possible d’être vendue ici au Canada” explique M. Asnong.

Le secteur financier agricole est particulièrement crucial à ce point. Tout indique, y compris les prévisions du marché du porc, que les prix atteindront bientôt des niveaux qui permettront aux producteurs de couvrir au moins leurs coûts de production pour le moment, dans l’attente d’améliorations futures. “Notre tâche en ce moment est de permettre aux producteurs de traverser les prochaines semaines tout en sachant que les prix obtenus par ces derniers actuellement ne nous permettent pas de rencontrer nos obligations auprès des fournisseurs”, mentionne M. Asnong, un finisseur de la région de St-Hyacinthe au Québec.

Le CCP a récemment rencontré le Farm Credit Corporation (FCC), qui s’est engagé à être aussi équitable que possible auprès des producteurs rencontrant des difficultés financières suite à l’effondrement des prix du porc. Toutefois, le CCP est encore dans l’attente d’une réponse des représentants du secteur bancaire à sa demande datant d’octobre dernier, dans laquelle le CCP offrait de leur fournir les mêmes informations que celles présentées au FCC concernant les tendances et conditions des marchés, y compris les actions prises par le CCP. Le CCP voulant ainsi entendre les inquiétudes et les intentions du secteur bancaire et discuter des alternatives possibles pour pallier à cette situation.

“Au-delà des responsabilités de l’industrie dans la réponse à cette crise, les gouvernements fédéral comme provinciaux ont aussi un rôle important à jouer”, mentionne M. Asnong. Le CCP a d’abord demandé au Premier ministre en octobre dernier que le Canada se joigne aux États-Unis et à l’Union européenne dans l’aide humanitaire auprès de la Russie, un des plus importants pays importateur de viande avant sa crise économique et potentiellement de disponibilité des aliments. Lors de rencontres prévues plus tard cette semaine avec des députés des cinq partis nationaux, le CCP mettra l’accent sur l’importance de la mise en place de telles mesures d’aide.

En ce qui concerne les marchés continentaux, “Le Canada et les États-Unis doivent éliminer toute barrière commerciale inutile en réponse à l’actuelle pression économique. Autant que possible, l’industrie américaine devrait transformer du porc canadien, et vice-versa”. Ceci constitue un facteur vital dans la distribution efficace de l’activité du secteur de la transformation compte-tenu des surplus actuels.

Le Conseil canadien du porc est la fédération nationale des associations provinciales de producteurs de porcs, incluant: *Alberta Pork Producers Development Corporation; Fédération des producteurs de porcs du Québec; Manitoba Pork; New Brunswick Pork; Ontario Pork; Pork Nova Scotia; Prince Edward Island Hog Commodity Marketing Board; et SASK Pork.*

Pour information:	Martin Rice	Edouard Asnong
	Catherine Scovil	Président
	CCP, Ottawa	(450) 248-2375
	(613) 236-9239	

Information du CCP sur les bénéfices de l'industrie du porc

Le tableau ci-joint des prix du porc ontariens ajustés selon l'inflation illustre clairement la chute drastique des retours aux producteurs. La tendance historique est au déclin du prix réel pour le porc, et le déclin d'un peu plus de 60% au cours des derniers mois à un niveau atteignant maintenant un peu plus de la moitié de la précédente baisse historique, a engendré une pression économique sans précédent auprès des producteurs.

Les informations ci-bas concernant les prix offrent un survol du changement d'année en année, ainsi que du futur à court et à moyen terme. Ceci a pour but de souligner l'importance de permettre aux producteurs canadiens de survivre aux conditions critiques courantes des marchés et de subsister dans les mois à venir, jusqu'à ce que les prix retournent à des niveaux normaux.

Le court terme: L'année dernière, Aujourd'hui et indications pour l'année à venir

1. Passé Le prix moyen pour la semaine se terminant le 21 novembre 1997 (il y a un an) au Québec était de **\$191.24** pour 100 kilogrammes (sur une base de poids carcasse, pour un index de 100).
2. Présent Cette année, pour la même semaine (se terminant le 20 novembre), le prix de pool au Québec était de **\$70.76** pour 100 kilogrammes (sur une base de poids carcasse, pour un index de 100).
3. Futur Le meilleur indicateur de la direction que prendront les prix sur le marché du porc au cours des prochains mois provient d'une série de prix établis par le Chicago Mercantile Exchange, selon le prix que sont prêts à payer les spéculateurs pour acheter des porcs livrés dans les mois futurs. Quelques dates sont présentées ci-bas selon la fermeture des prix mercredi, le 18 novembre 1998, pour des porcs maigres.

Les prix sont présentés en dollars américains pour 100 livres de carcasse maigre. Les chiffres ont été convertis en dollars canadiens par 100 kilogrammes de poids carcasse.

<u>Pour livraison en:</u>	<u>\$ canadien par 100 kg</u>
Décembre 1998	\$94.55
Février 1999	\$120.44
Avril 1999	\$133.23
Juin 1999	\$165.05
Juillet 1999	\$167.95



La tendance historique des prix du porc

Les prix des produits agricoles, du moins ceux des produits des marchés ouverts et non réglementés, n'ont cessé de diminuer depuis qu'on les enregistre. Ceci est principalement attribuable à une amélioration majeure au niveau de la productivité et de l'efficacité, probablement plus importante que dans tous les autres segments de l'économie canadienne.

À titre d'exemple dans le cas de l'industrie porcine, ces améliorations proviennent de programmes génétiques qui ont engendré des animaux à croissance plus rapide; des fermes plus grandes et plus spécialisées qui tirent profit de programmes d'alimentation et de gestion environnementale par ordinateur; un meilleur contrôle de la santé des troupeaux attribuable à des améliorations au niveau du logement (meilleure ventilation).

Notre industrie est synonyme de succès, et la majeure partie de la recherche et du transfert technologique nécessaires à l'amélioration de la productivité est financée par les producteurs eux-mêmes. Les investissements requis pour tirer avantage des innovations technologiques ont aussi grimpés substantiellement au fil des ans. Or, compte-tenu des pertes énormes dont sont victimes les producteurs, pertes clairement illustrées dans le graphique ci-bas, il va sans dire que ces investissements ne peuvent être soutenus. De plus, la plupart des investissements majeurs effectués récemment pour pallier à la consommation mondiale croissante de viande de porc, pourraient être perdus lors de faillites éventuelles.

Dans cette éventualité, ce qui a été qualifié jusqu'à maintenant d'expérience extrêmement favorable à long terme à la fois de **l'augmentation de la production de porc au Canada** (nous exportons actuellement plus de 40% de notre production - la moitié aux États-Unis et le reste sur d'autres marchés), et la **diminution des prix aux consommateurs pour la viande de porc et ses produits**, cesserait aussi.

Ceci représente la source de tous les efforts déployés par les producteurs de porcs et leurs organisations dans l'explication de la situation actuelle, afin de fournir l'information de base qui devrait maintenir la confiance dans un avenir à long terme pour l'industrie porcine au Canada, et d'initier des actions de la part de tous les intervenants qui nous permettront de traverser cette crise temporaire, mais extrêmement difficile.

